8°

Monsieur haxche, chirurgien à Soivon païs de Limbourgue, à envoié à l'academie un instrument, quil dit de son invention, et le nome Simple et double Speculum oculi : il le croit plus facile et commode que celuy à coulisse, sans nous donner d'autres raisons de preference que son experience.

cet instrument, fait en forme de pince, recourbée par un bout, est composé de deux pieces, unies dans leurs milieu par une charniere, dont le jeu n'est pas assés bien combiné pour pouvoir sans douleur assujettir les paupieres aussy surement qu'avec le speculum à coulisse : il à à une de ses branches un ressort qui agit sur l'autre prés de la charniere, pour que l'operateur n'ouvre point trops, ny trops promptement le speculum ; ce ressort demande du chirurgien une espece de force continuée, appuiant sur les extremités des branches, sinon celles de l'ovalle se rapprocheroient d'elles memes, ce qui doit partager son attention en operant.

je n'ay pû trouver les raisons qui ont determinées l'auteur à nomer son instrument simple et double speculum oculi si ce n'est qu'il croie sans servir commodement dans tous les cas, et un seul pour les deux yeux.

quoique cet instrument soit de l'invention de mr. haxche, il n'est point nouveau ; monsieur morand m'a dit en avoir desjas vû un semblable

je juge que l'academie ne peut point l'admettre ne nous offrant rien de plus commode, encore moins de plus utile.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33 d 5 n° 1

Monsieur Marche joint au detaille de son instrument, le recit d'une fistule à la jouë gauche, vers l'angle de la machoire inferieure; fistule compliquée d'un gonflement dure comme skirreux dans toute l'etenduë de la jouë, ce sont ses mots, suitte facheuse continuë-t-il d'une derniere dent molaire que l'on avoit arraché à la malade le 3 de 7bre de l'année 1756; elle etoit venuë chés l'auteur le 19 janvier de l'année 1757. quatre mois et demy aprés l'operation de la dent.

Sans faire de detaille des accidens anterieurs à la fistule, mr. Marche dit avoir reconnû avec le stilet un corps solide, et il ne parle point de la direction du sinus fistuleux; qu'il tira une piece d'os marquée A; et qu'il pancat la malade avec un apareil unissant: les suittes ne prouvent elles pas assés à l'auteur que sa conduite ne peut estre approuvée, puisque le 23 janvier il est obligé par la grande durelé, inflamation et douleurs aiguës de la tumeur, de dilacerer, ce sont ses termes, la reunion des levres, de resonder la fistule et de la tamponer jusqu'au 28 du meme mois, qu'il abandone la maladie aux evenemens de la nature et remet à cette femme le soin de se pancer elle meme, quoiqu'il ne pût douter de l'existence d'une carie profonde, car le 24-25, 26, et 27 il sortit plusieurs esquilles et il retiroit les tentes noires et fetides.

La malade le 30 suivant apporta à son chirurgien la portion d'os marquée B. qui est l'apophyse condiloïde de la machoire inferieure, il continua de la pancer avec un appareil unissant jusqu'au 6 fevrier que la playe fut entierement cicatrisée, ce qui fait en tout un traitement de quinze à seize jours.

L'auteur á negligé dans cette maladie tout cequi peut Etablir une saine pratique: s'il avoit Examiné, aprés la sortie de lapremiere piece d'os le fond delafistule, il auroit reconnu laseconde, qu'il auroit pût au moien des dilatations suffisantes Extraire peut estre aussitot, ou aumoins auroit il Emploié les medicamens capables d'accelerer la chûte del'apophyse condiloïde: il ne dit rien dela terminaison des gonflemens et duretés skirreuses, il n'etablit pas meme de supuration, puis qu'il raporte dans son observation n'avoir fait sortir qu'un peu de serosité Lorsqu'il resonda lafistule; il ne paroit pas qu'il ait Emploié beaucoup de medicamens, un Emplastre simple, une tente seche faisoient tout son aparail.

une Exfolition et deperdition d'os aussy considerable dans une articulation telle que celle dela machoire; Exfoliation qui Entretenoit depuis plusieurs mois une fistule avec durete skirreuse detoute lajoüe et des glandes parotides devoit, jecrois, former une maladie et plus grave Et plus longue que la raporte monsieur laxche, et qui devoit Exiger d'un chirurgien des soins plus recherchés Et plus assidûs: il est heureux pour la malade les choses s'Etans passées ainsy, que la nature seule soit parvenüe à une cure si prompte; d'où l'auteur conclut il trés juste, qu'il n'y á En rien que de trés naturel, il paroit seulement Etonné, cequi surpasse <u>dit il</u> ses sens, de ceque lajoüe levisage et le mouvement dela machoire ne soient aucu-nement alterés, la malade Etant, selon son raport au meme Etat qu'elle etoit avant qu'on luy lut arraché sa dent.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

monsieur haxbe ne suit point la nature dans ses
operations: nous pouvons croire qu'après la sortie ou
chûte de l'apophyse condiloïde, il s'est fait une adherence
intime du cartilage qui recouvroit cette apophyse á
l'extremité de l'os, sans doute un peu alongée ou au moins
arrondie au moien des sucs osseux: dailleurs le cartelage
qui se trouve dans l'articulation, etant moins pressé,
doit estre plus Epais, les fibres ligamenteuses et de la capsule
sont plus raprochées sur elles meme, ambrassent Exacte
ment l'articulation et l'affermissent: d'ou le vuide par la
deperdition de la teste de l'os, doit estre remplit, reparé,
et la machoire avoir conservée un mouvement aussi
libre depuis la cure, qu'elle avoit avant la maladie.
la malade n'entretenoit elle pas ce mouvement ~~dans~~
par la mastication, elle n'observoit pas sans doute un
regime assez severe, pour faire craindre l'ankylose.
je decide que l'academie ne peut faire aucun usage
de cette observation dans les memoires.

Desaroche